L'amour acharné de Dieu

David Wilkerson

J’aimerais vous parler de ce mot « implacable » ou « acharné ». Il veut dire : **qui ne diminue jamais en intensité ni en effort** – sans compromis – que l’on ne peut changer ou persuader par un quelconque argument. Etre implacable ou acharné signifie résolument dédié à un but déterminé.

Voilà la merveilleuse description de l’amour de Dieu. L’amour de notre Dieu est absolument « implacable. » Rien ne peut empêcher ou diminuer l’amour de Dieu envers les pécheurs et les chrétiens. David, le psalmiste, l’a exprimé de cette façon :

« Tu m’entoures par derrière et par-devant et tu mets ta main sur moi….
Où irai-je loin de ton esprit, et où fuirai-je loin de ta face ? Si je monte

aux cieux tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira…»
Psaume 139.5-9

David parle ici des hauts et des bas auxquels nous faisons face dans la vie. Il veut dire : « il y a des moments où je suis tellement béni, que je me sens élevé dans la joie. A d'autres moments je me sens comme dans un enfer, condamné et inutile. Mais peu importe où je me trouve, Seigneur, ou combien ma condition est misérable, tu es là. Je ne peux pas échapper à ton implacable amour. Et je ne peux pas le chasser loin de moi. Tu ne tiens jamais compte de mes arguments et de mon incapacité. »

Même si je suis désobéissant, que je pêche contre la vérité, lorsque je prends ta grâce pour un acquis, tu ne t'arrêtes jamais de m'aimer. Ton amour pour moi est implacable, acharné … !

A un certain moment David a prié : « Seigneur, tu m'as fait asseoir dans les lieux élevés. Tu m'as donné la lumière pour comprendre ta Parole. Tu m'as donné une lampe pour conduire mes pas. Mais je suis tombé si bas. Je ne sais pas comment je pourrais un jour me relever. J'ai fait mon lit en enfer. Et je mérite la punition. Tu es trop grand et trop saint pour m'aimer dans cette condition. »

David avait péché gravement. C'est le même homme qui jouissait quotidiennement des conseils de Dieu. Il était enseigné directement par le Saint Esprit. Il recevait les révélations de la Parole de Dieu. Cependant en dépit de ses nombreuses bénédictions et de sa vie dévouée, David désobéit à la loi de Dieu.

Je suis sur que vous connaissez l'histoire du péché de David. Il eut de la convoitise pour la femme d'un autre homme et cette femme devint enceinte. Alors il essaya de couvrir son péché en faisant boire son mari jusqu'à le rendre ivre, espérant qu'il coucherait avec sa femme

déjà enceinte. Lorsqu'il vit que cela ne marchait pas, David commit un meurtre. Il décida d'envoyer cet homme au plus fort d'une bataille sachant qu'il mourrait.

L'écriture nous dit « Ce que David fit déplut à Dieu » (2 Samuel 11.27). Dieu qualifia cette action de « grand mal ». Et Il envoya le prophète Nathan pour lui dire : « tu as fait blasphémer les ennemis de l'Eternel » (2 Samuel 12.14) David pria toute la journée pour la naissance de cet enfant. Mais l'enfant mourut, et David eut beaucoup de chagrin à cause de ces choses terribles qu'il avait provoquées.

Ce que David avait fait déplut à l'Eternel (2 Samuel 11.27)

Cependant, en dépit du péché de David, Dieu continua à l'aimer. Pendant que le monde se moquait de la foi de cet homme qui était tombée, Dieu donna à David un exemple de son amour inconditionnel et implacable.

Bathsheva était maintenant la femme de David, et elle donna naissance à un autre enfant. David l'appela Salomon et il fut aimé de l'Eternel. (2 Samuel 12.24) La naissance et la vie de Salomon étaient une bénédiction pour David, une bénédiction totalement imméritée. Mais l'amour de Dieu pour David ne faillit jamais, même à l'heure de la plus grande honte. Il poursuivit David sans cesse .

Considérez également le témoignage de l'Apôtre Paul. Lorsque nous lisons la vie de Paul, nous voyons un homme détruisant l'église de Dieu. Paul se comportait comme un fou dans sa haine pour les chrétiens. Il respirait le meurtre envers chaque personne qui suivait Jésus.

Après sa conversion, Paul témoigna que même pendant ces années remplies de haine, persécutant les chrétiens, Dieu l'aimait. L'apôtre écrivit : « Dieu prouve son amour envers nous, en ce que lorsque nous étions encore des pêcheurs, Christ est mort pour nous »

(Romains 5.8) – Il veut dire en résumé : même lorsque je n'étais pas conscient, Dieu me poursuivait dans son amour, jusqu'à ce jour où il m'a littéralement fait tomber de mon cheval. C'était l'amour « implacable » de Dieu.

Au travers des années, Paul devint parfaitement convaincu que Dieu l'aimerait d'une façon ininterrompue jusqu'à la fin et il au travers des hauts et des bas, il pût dire : « je suis convaincu, que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, manifesté en Jésus-Christ » (Romains 8.38-39). Il déclarait : « maintenant que j'appartiens au Seigneur, rien ne peut me séparer de son Amour, ni le diable ni les démons, ni les principautés, ni les hommes, ni les anges, rien ne peut empêcher Dieu de m'aimer ».

La plupart des croyants ont lu ce passage encore et encore. Ils l'ont entendu prêcher pendant des années. Cependant je crois que la majorité des chrétiens trouvent les paroles de Paul incroyables. Lorsqu'il nous arrive de pécher et de manquer le but envers Dieu, nous perdons le sens de la réalité de son amour pour nous. Alors lorsque quelque chose nous arrive, nous pensons : « Dieu m'envoie de la souffrance ». Et nous commençons à blâmer chaque trouble, persécution, maladie et difficulté sur Lui.

En réalité, nous disons : « Dieu a arrêté de m'aimer, parce que j'ai failli.

Je lui ai déplu, et Il est fâché contre moi, Il est en colère. Soudainement nous ne comprenons plus l'amour inconditionnel de Dieu pour nous. Nous oublions qu'Il poursuit continuellement un but chez nous et à tous moments ; peu importe notre condition. C'est pour cela que nous ne pouvons pas faire face à toutes les difficultés de la vie et à toutes les souffrances sans connaître cette vérité. Nous devons être convaincus de l'Amour de Dieu pour nous.

Je connais plusieurs ministères qui parlent beaucoup de l'amour de Dieu et qui l'offrent aux autres librement. Mais lorsque l'ennemi vient comme un fleuve et un lion rugissant dans leur vie, ils sont emportés loin. Ils tombent dans le puits du désespoir, incapables de faire confiance à la Parole de Dieu. Ils ne peuvent pas croire que Dieu va encore les accepter ; ils sont convaincus qu'Il a abandonné avec eux .

Paul adresse une parole très importante sur ce sujet lorsqu'il écrit aux Corinthiens et il conclut sa 2ème lettre avec cette prière : « la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous » (2 Corinthiens 13-14)

Vous reconnaissez certainement ce verset. Il est souvent utilisé dans les fins de réunions comme une bénédiction. Il est habituellement donné par le pasteur et peu d'auditeurs saisissent l'importante signification. Cependant ce verset n'est pas seulement une bénédiction. C'est le résumé de tout ce que Paul vient d'enseigner aux corinthiens sur l'amour de Dieu.

Ce verset est en rapport avec trois issues divines : la grâce de Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit. Je crois que si nous comprenons ces trois issues, nous ne douterons jamais de l'amour incomparable de Dieu pour nous.

1. Paul considère la grâce de Jésus-Christ

Simplement qu'est-ce que la grâce ? Nous savons d'après Paul « qu'elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises trompeuses et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété. » (Tite 2.12)

Comment atteignons-nous cet endroit où nous pouvons être enseignés par la grâce ? Et quel est l'enseignement que la grâce

offre ? En accord avec Paul, la grâce enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises et à vivre des vies saintes et pures. Si cela est alors nous avons besoin du Saint-Esprit pour briller sur nos âmes et nous montrer la fondation de cette doctrine.

Nous trouvons le secret de l'affirmation de Paul sur la grâce dans 2 Corinthiens 8-9. Il déclare : « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis ». Paul ne parle pas des richesses matérielles, mais des richesses spirituelles. (plusieurs passages s'y réfèrent. Au travers de ses lettres Paul parle des richesses de la gloire de Christ, richesses en sagesse, richesses en grâce, en miséricorde, en foi et en bonnes œuvres.

Ainsi le Nouveau Testament parle des richesses spirituelles opposées aux richesses du monde qui sont souvent décevantes.)

Paul nous dit : « voilà tout ce dont tu as besoin pour connaître la signification de la grâce . Elle vient à nous au travers de l'exemple du Seigneur. Simplement Jésus est venu pour bénir, édifier et construire à ses propres frais. Ca c'est la grâce de Dieu. Quoi qu'Il soit riche, pour nous il est devenu pauvre, afin qu'au travers de sa pauvreté nous devenions riches. »

Jésus n'est pas venu pour manifester sa Gloire. Il a abandonné tous ses droits. Il ne s'est pas exalté lui-même aux dépends des pauvres ; il n'a pas tiré la gloire de sa propre puissance, capacité ou autres talents. Non, Jésus est venu pour construire son corps. Et Il l'a prouvé en donnant gloire aux bénédictions de Dieu sur les autres.

Lorsque Jésus marcha sur la terre, il n'était pas en compétition avec quiconque. Certainement qu'Il a entendu ses disciples glorifier tout ce qu'Il faisait. Et en toute humilité, Jésus a pu dire : « vous accomplirez des choses plus grandes que celles que j'ai faites » . Plus tard,

lorsque les nouvelles revinrent concernant les miracles accomplis par les disciples, démons chassés, personnes guéries, Il s'est réjoui.

Combien d'entre nous peuvent proclamer ce genre de grâce ? A ma connaissance, cela manque cruellement dans nos églises. Peu de chrétiens se réjouissent vraiment lorsqu'ils voient leurs frères et sœurs bénis par le Seigneur. C'est également vrai de plusieurs serviteurs.

Voilà l'amour inconditionnel de Dieu : se réjouir lorsque l'on voit les autres bénis plus que nous. Paul dit « que l'amour soit sans hypocrisie ou dissimulation…. Usez d'affection les uns pour les autres, par honneur de prévenance réciproque…. (Romains 12.9-10). Voilà la grâce qui reste humble, même lorsqu'elle se réjouit des bénédictions des autres.

Dans la première lettre aux Corinthiens, il décrit le peu de grâce qu'il constate.

Paul a trouvé les chrétiens de Corinthe en compétition les uns avec les autres. L'église était remplie de self exaltation, self promotion, etc…. Les hommes et les femmes se glorifiaient de leurs dons spirituels, recherchant une position plus élevée. Ils étaient même en compétition devant la table du Seigneur.

Tout ceci était le contraire de la définition dont parlait Paul quant à la grâce. Ces corinthiens étaient dans leur « moi ». Ils ne pensaient qu'a recevoir sans donner. Aujourd'hui encore le mot corinthien est synonyme de charnel et mondain.

Paul s'adressait à ces croyants : « Pour moi frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler…. ». 1 Corinthiens 3.1-3. Pensez à ce que Paul disait. Les enfants ne pensent qu'à avoir leurs besoins rencontrés. Ils pleurent afin que l'on s'occupe

d’eux. Et les corinthiens étaient comme cela ; très légers au niveau du péché, indulgents avec la fornication et même l’inceste.

Lorsque l’on pense à ce genre de croyants, le mot « sainteté » ne nous vient même pas à l’esprit. Cependant, en dépit de leur nature charnelle, Dieu dirigeait Paul pour leur écrire en utilisant les termes « l’église de Dieu…. Appelés à être saints…que la grâce soit sur vous, la paix, etc… » 1 Corinthiens 1-3.

Est-ce que c’était une faute ? Est-ce que Dieu participait au compromis ? Non jamais. Dieu connaissait leur condition et Il n’approuvait pas leur péché. Mais la salutation de Paul est une image de l’amour inconditionnel de Dieu.

Si Dieu nous jugeait en accord avec notre condition, nous serions sauvés une minute et condamné la prochaine . Nous aurions besoin de nous convertir 10 fois par jour et nous serions rétrogrades au moins 10 fois par jour. Chaque chrétien s’il est honnête doit admettre que sa condition, même la meilleure, est un combat. Nous avons tous des luttes, nous devons sans cesse nous reposer sur les promesses de Dieu et avoir foi en sa miséricorde. C’est pour cela que nous avons encore des faiblesses et des manquements dans notre chair.

Merci Seigneur, Il ne nous juge pas en accord avec notre condition. Au contraire depuis que nous avons donné notre cœur au Seigneur, par la foi le Père nous voit assis avec Christ dans les lieux célestes. C’est notre position.

Je ne voudrais pas que vous vous mépreniez. Lorsque je dis que Dieu sécurise ses enfants dans la grâce, je ne parle pas de la doctrine qui permet aux croyants de continuer de pécher. La bible est claire ; il est possible à chaque croyant et à tout moment de se détourner de Dieu et de rejeter son amour. Ce genre de personne peut endurcir son cœur et à répétition. Dieu nous laisse libre.

Peut-être qu'en ce moment, vous êtes dans la condition des corinthiens. Mais Dieu voit votre position de solitude devant Dieu. C'est comme ceci qu'il s'est adressé aux corinthiens au travers de Paul ; Il savait qu'ils n'avaient aucune ressource pour changer. Ils n'avaient pas de puissance en eux-mêmes pour devenir saints. C'est pour cela qu'Il a inspiré Paul pour s'adresser à eux comme à des sanctifiés. Le Seigneur voulait qu'ils connaissent la sécurité de leur position en Christ.

Etes-vous entrain de vous battre avec une faiblesse ? Si oui, sachez que Dieu ne changera jamais quant à son amour pour vous. Entendez-le s'adresser à vous comme à une personne sanctifiée, juste, acceptée : 1 Corinthiens 1-30

2. Paul fait part de l'amour de Dieu

Dans sa deuxième lettre, Paul met l'accent sur l'amour de Dieu. Il savait que l'amour implacable de Dieu était la seule puissance capable de changer le cœur de quiconque. Et cette deuxième lettre prouve que Dieu a choisi d'utiliser l'amour comme sa façon de témoigner sa puissance.

1 Corinthiens 13.4-8 nous montre une vérité puissante concernant la capacité de l'amour de Dieu. Pas de doute vous avez entendu ce passage de nombreuses fois depuis l'estrade de l'église et à certaines prédications de mariage. La charité (amour) supporte tout etc....

La plupart d'entre nous pensent : voilà le genre d'amour que Dieu attend de moi. C'est vrai dans un certain sens mais personne ne peut vivre ce genre d'amour. Non, ce passage concerne l'amour de Dieu lui-même. Le verset 8 l'atteste « la charité ne faillit jamais », mais l'amour humain faillit. Il y a un amour qui est **inconditionnel,** qui n'abandonne jamais. Il résiste à chaque faiblesse, chaque faillite en

résumé ce genre d'amour est **implacable,** il ne s'arrête pas, il **poursuit** sans se lasser. Cela peut seulement décrire l'amour d'un Dieu tout puissant.

Comment les corinthiens charnels ont-ils réagi à l'amour de Dieu au travers du message de Paul ? Ils ont fondu à ses paroles. Paul leur dira plus tard : maintenant je me réjouis non pas de ce que vous avez été attristés mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance ; car vous avez été attristés selon Dieu, afin de ne recevoir de notre part aucun dommage…. (2 Corinthiens 7-9 et 11)

Je vous le dis ces corinthiens ont été changés par la puissance de l'amour inconditionnel de Dieu. Alors que nous lisons la deuxième lettre aux corinthiens nous découvrons que le « moi » dans cette église a disparu. La puissance du péché a été brisée par la tristesse selon Dieu.

3. Finalement, Paul met l'accent sur la communion du Saint-Esprit

La phrase en grec que Paul utilise pour traduire « la communion du Saint-Esprit ». Au début, les corinthiens ne connaissaient rien de cette communion. Ils étaient individualistes. Paul a dit : « chacun d'entre vous dit : je suis de Paul, moi d'Apollos ; moi de Céphas et moi de Christ. » (1 Corinthiens 1-12)

Apparemment les corinthiens se rendaient à l'église seulement pour s'édifier. L'un venait avec le don des langues, un autre avec une prophétie, un autre avec un don de connaissance . Chacun voulait quitter l'église en disant « j'ai donné une prophétie aujourd'hui », « j'ai parlé en langues ». Et cela créait un parfait désordre.

Le travail profond du Saint-Esprit est autre chose que des dons. Les signes, les miracles, les guérisons sont tous nécessaires et ils ont leur

place. Mais le travail le plus précieux de l'Esprit de Dieu est l'unité du Corps de Christ. Il veut établir une communion parmi le peuple de Dieu, par sa puissance.

Qu'est-ce que cela veut dire avoir l'unité ? Cela veut dire enlever toute la jalousie et la compétition, en cessant de se comparer aux autres, au lieu de cela, chacun se réjouit lorsqu'un frère est béni . Et tout le monde est prêt à donner au lieu de recevoir. Seulement ce genre de communion révèle la grâce de Christ et l'amour de Dieu.

Ce message se résume en quelques mot : est-ce que je suis prêt à changer ?

La question est : « Est-ce que je veux vraiment permettre au Saint Esprit où j'ai besoin de changer ? » Vous voyez, il y a un but derrière l'amour de Dieu inconditionnel. Il y a une puissance dans l'amour de Dieu pour résoudre tous vos problèmes en vous changeant.

Si vous me dites que vous êtes une personne charitable, qui pardonne, qui est lavée dans le sang de Jésus, je vous réponds que l'amour de Dieu pourvoit pour davantage que le pardon. Vous pouvez être pardonné et être une personne bonne, mais pourtant être gouvernée et esclave de votre nature pécheresse. Nous sommes tous nés avec une nature qui tend vers le péché. C'est cette nature en nous qui est facilement provoquée, jalouse, colérique, qui ne pardonne pas etc…

Cette même nature est celle en nous qui aime l'argent, qui sème des graines de destruction et ne peut se réjouir lorsque d'autres sont bénis.

Nous devons avoir une nouvelle nature, la nature même de Christ. L'ancienne nature est du passé. (2 Pierre 1-4)

L’amour de Dieu continue de nous solliciter : « je veux t’assurer une position en Christ. Tu dois cesser d’essayer de te changer et de changer ta nature charnelle. Laisse moi te donner la nature de Christ. Il n’y a qu’une seule condition : simplement croire, croire que Je suis Dieu pour toi » .

Mes amis, je suis convaincu que chaque croyant peut devenir comme Jésus autant qu’il le désire. Si vous pouviez seulement dire : « je crois que Dieu m’aime » et vous confessez qu’il vous a offert la puissance pour vous changer.

L’écriture nous dit que nous avons tous reçu une mesure de foi. Faites de ce point votre prière aujourd'hui :

« Seigneur montre moi où j’ai besoin de changer. Je crois que mon Père m’aime d’une façon inconditionnelle. Et cet amour possède toute la provision dont j’ai besoin. Donne moi ta nature Jésus ».

David Wilkerson **Enseignements bibliques**

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

979 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 - www.topchretien.com